

SELON VOTRE HORAIRE

Dre GINETTE MARTIN

B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI Chirurgienne dentiste

1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9 T 514.284.1975 • F 514.284.1818 CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

VOL. 27 NO. 3 MAR. 2020 100 000 LECTEURS





«ECIOS MONTRÉAL



Brigitte I. Burdman | Orly Benchetrit Courtier immobilier & conseiller T. 514 945-4146 | T. 514 668-2123

Courtier immobilier résidentiel & conseiller



ENGEL&VÖLKERS®

CLINIQUE DENTAIRE DU VIEUX-MONTRÉAL

UNE VISITE CHEZ NOUS **VOUS FERA SOURIRE**

Gamme complète de traitements dentaires Nous acceptons les nouveaux patients et les urgences

Première consultation gratuite *Valeur 72\$

400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101 514-843-4895 Square-Victoria (1)



Dr. Michel Kakon Dre. Lisa McGregor Dre. Wendy Fox Dentistes - généralistes Dr. Karim Chalaby

www.cdvmontreal.ca





MICHÈLE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER **GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC** 514-983-5695



ELODIE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ebouchardimmo@gmail.com 514-688-5695



514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

27 ANS DÉJÀ

ÉDITO

POUR UN NOUVEAU MANDAT DES S.D.C.



Vincent Di Candido

Les Sociétés de Développement Commercial (SDC) ont comme mandat de représenter les commerçants et professionnels des différents quartiers où elles exercent leurs fonctions, et de contribuer – comme leur nom l'indique – à la dynamisation commerciale de ces

secteurs et leur mise en valeur de façon créative.

CETTE DERNIÈRE S'AFFAIRE PAR AILLEURS À ÉVITER LE DÉDOUBLEMENT DES INTERLOCUTEURS DONT LES QUARTIERS SOUFFRAIENT PRÉCÉDEMMENT À TRAVERS LA MULTIPLICATION DES ASSOCIATIONS DANS LES DIFFÉRENTS SECTEURS CONCERNÉS

Rappelons que cette structure a remplacé les anciennes associations d'auparavant, qui, par le biais d'une simple participation volontaire, n'avaient que peu de moyens. C'est tout le contraire depuis l'avènement des SDC dont le prélèvement, obligatoire, est perçu par la Ville de Montréal via la taxation annuelle.

La mise en place de ces organismes remonte maintenant à plus d'une vingtaine d'années, premièrement avec Destination Centre-ville, puis la SDC du Vieux-Montréal. Son mandat premier était alors de promouvoir le quartier et d'en assurer la pérennité commerciale, via un ensemble de priorités qui sont présentées lors de l'Assemblée générale annuelle, comprenant le budget et qui inclut la participation de la Ville de Montréal.

Cette dernière s'affaire par ailleurs à éviter le dédoublement des interlocuteurs dont les quartiers souffraient précédemment à travers la multiplication des associations dans les différents secteurs concernés. Elle peut ainsi mieux organiser sa stratégie de développement économique, grâce à une concertation plus efficace et à une meilleure synchronisation des diverses méthodes de revitalisation commerciale.



Malheureusement, même si sur papier cela peut sembler optimal, sa réalisation concrète demeure déficiente en raison de plusieurs obstacles logistiques auxquels les SDC sont confrontées, elles qui sont réduites au rôle de simples mandataires informatifs en ce qui concerne les décisions prises par la Ville de Montréal, et sur lesquelles elles n'ont pas de pouvoir législatif ou décisionnel. C'est notamment le cas en ce qui concerne les Services publics; la taxation d'affaires; le zonage; etc...

Ce sont là tous autant d'éléments pouvant s'avérer hautement perturbateurs pour les commerçants et les gens d'affaires, comme nous l'avons remarqué par exemple en ce qui a trait aux interminables travaux sur la rue Sainte-Catherine Ouest, la rue Saint-Denis, l'avenue Mont-Royal, ou dans le Vieux-Montréal.

Or, c'est un état de fait qui est contreproductif et un constat qu'il faut changer, il serait souhaitable d'ajouter cela à l'ordre du jour dans un avenir très prochain.

Enfin, il serait pertinent que les SDC travaillent de concert pour générer une meilleure cohésion d'ensemble. C'est d'ailleurs un des quelques points qui étaient intéressants des Associations de Commerçants il y a une vingtaine d'années: celles-ci collaboraient souvent entre elles, et en lien avec divers acteurs de la communauté urbaine, comme par exemple avec le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), notamment lors des mois pré-estivaux afin de prévenir les vols en période touristique.



Ne manquez pas la sortie du livre en France et à Montréal vers juin 2020!

L'ÉMIGRANT de Vincent Di Candido

Cette œuvre fiction inspirée de la vie relatant le parcours d'un homme ainsi que de sa famille à plusieurs étapes de sa vie. Le déchirement de quitter la terre natale et les difficultés d'adaptation dans le pays d'accueil y sont admirablement dépeints. Ce livre, édité en France aura notamment une résonnance certaine au Québec, qui fut façonné entre autres par des vagues d'immigration successives.

«Lorsqu'ils arrivent à l'appartement où Giuseppe habite, les deux garçons constatent la rigueur spartiate à laquelle leur père a dû s'abstenir. C'est une petite chambre exigüe, sans même table à manger, faute de place. Une simple cagette de bois occupe le centre de la pièce, qui ne peut contenir ni frigo ni endroit pour se laver ou faire ses besoins. Pour faire sa toilette, il faut donc aller dans un bain public extérieur. »

27 ANS DÉJÀ Mars 2020 | ÉCHOS MONTRÉAL

BILLET

MONTRÉAL... SELON PHILIPPE SCHNOBB



Samuel Larochelle

Philippe Schnobb a Montréal de tatouée sur le cœur. Après des années passées à Hull, Rimouski, Régina et Edmonton, l'ex-journaliste et actuel pré-

sident de la Société de transport de Montréal (STM) a fait de la métropole son point d'ancrage depuis bientôt trois décennies. Le temps d'une entrevue, il partage les jalons de sa vie montréalaise.

Philippe Schnobb est né à l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal, mais c'est en Outaouais qu'il a passé son enfance et son adolescence. Il a néanmoins senti très jeune qu'il reviendrait vivre dans le lieu de sa naissance. « Quand j'étais petit, je prenais l'autobus pour visiter mon oncle et ma tante qui vivaient à Montréal. J'étais fasciné par la grande ville. Avec l'école, j'avais aussi visité Radio-Canada. J'imaginais que je pourrais peutêtre faire carrière dans ce domaine-là. » Son hypothèse s'est transformée en réalité, lui qui est devenu journaliste aux quatre coins du pays, avant de s'établir dans la ville de ses rêves. «Professionnellement, Montréal, c'était là où les choses se passent. C'était un objectif d'y travailler. »

Objectif atteint en 1991, lorsqu'il s'est amené dans les bureaux de Radio-Canada de la métropole. Après des années à couvrir les affaires municipales, il a décidé de franchir un nouveau pas dans sa carrière en lorgnant la politique. Plutôt que de viser un rôle de député provincial ou fédéral, il a voulu œuvrer au municipal en se présentant pour l'équipe de Denis Coderre aux élections de 2013. «Je trouve que c'est le palier de gouvernement qui représente le plus un service public directement lié aux citoyens, avec des décisions qui ont des impacts directs sur eux. Le faire à titre d'élu m'aurait beaucoup plu. Finalement, je n'ai pas gagné mes élections, mais je me trouve quand même dans une situation, à la tête de la STM, où j'ai l'occasion de contribuer à l'amélioration du quotidien des gens.»

Les transports collectifs sont d'ailleurs à ses yeux l'un des meilleurs moyens de prendre conscience de l'une des forces de Montréal: son côté cosmopolite. «Si on prend le métro de Laval jusqu'à la station Côte-Vertu, en regardant les gens qui montent et qui descendent du métro, on voit la ville se transformer au fur et à mesure qu'on avance. En quelque sorte, on peut faire le tour du monde à Montréal. Contrairement à d'autres villes de la planète, dont les réseaux de transport sont davantage fréquentés par certaines classes sociales, la clientèle du réseau montréalais est ultra diversifiée. Tout le monde se côtoie ici.»

QUAND J'ÉTAIS PETIT, JE PRENAIS L'AUTOBUS POUR VISITER MON ONCLE ET MA TANTE QUI VIVAIENT À MONTRÉAL. J'ÉTAIS FASCINÉ PAR LA GRANDE VILLE

S'il aime la diversité de la métropole, il affirme cependant que la grandeur de son territoire peut devenir un obstacle. «C'est parfois difficile de faire les bonnes et les mêmes interventions partout avec les mêmes résultats. Par exemple, dans les transports collectifs, il y a des secteurs plus difficiles à desservir. Ca prend une masse critique pour déployer notre réseau.» Il croit aussi que le sentiment d'appartenance à la ville n'est pas aussi fort qu'il devrait l'être. «On a essayé de créer une mentalité montréalaise avec le projet Une île, une ville, pour que les gens ressentent une fierté de vivre dans cette métropole qui a une grande réputation sur la scène internationale, une ville qui occupe une plus grande place dans l'univers que bien des villes de même taille, mais qui sont moins intéressantes. Sauf que parfois, les gens sont davantage tournés vers nos réalités sectorielles. Il y a un sentiment montréalais dans plusieurs coins, mais je ne suis pas sûr qu'on l'ait développé suffisamment à la grandeur de

Quand on le questionne sur son domaine en particulier, Philippe Schnobb commence en parlant de la place enviable de Montréal dans les grandes organisations internationales, dès qu'il est question de transports en



commun. Puis, il précise qu'il a été témoin d'un grand virage depuis son entrée en poste il y a plus de six ans, à l'automne 2013. «Lorsque je suis arrivé, on demandait de l'argent pour entretenir notre réseau et on était bien content d'en avoir, sauf qu'on ne parlait pas de développement. Les gouvernements ne pouvaient pas se le permettre. On investissait 300 millions de dollars en travaux annuellement, alors que cette année, on parle plutôt d'un milliard de dollars! Il n'y a jamais eu autant de projets en même temps dans les transports collectifs. J'ai eu la chance d'assister au début d'une période de développements considérables. Dans dix ans, le paysage va avoir changé complètement.»

CHRONIQUE

UNE PRIME À OXYGÈNE... QUI ÉTOUFFE



Mercedes Domingue

Chaque jour, on apprend des nouvelles qui ne peuvent que nous révolter tant elles semblent aberrantes. Un récent exemple est ce médecin-anesthésiste, le

Dr. Roupen Hatzakorzian, qui a facturé 54 000 \$ simplement pour surveiller une machine à oxygène dont une de ses patientes avait besoin pour son cœur et ses poumons.

54 000 dollars!

Une autre de ces trop nombreuses primes consenties par l'ancien Ministre de la Santé, Gaétan Barrette, lui-même médecin de formation, en guise de cadeaux aux docteurs pour inciter ceux-ci à faire ce qui est tout simplement leur travail!

Comble de cette cynique gourmandise, dans le cas du Dr. Hatzakorzian, celui-ci a non seulement facturé du temps plein les moments sporadiques où il passait surveiller la machine et jeter un œil sur la patiente, mais il a également facturé toutes les heures qu'il a passées à dormir!

Ainsi, il semblerait qu'on ait donc maintenant une prime coup d'œil et une autre prime dodo, pour venir se rajouter à la prime jaquette, la prime réunion, la prime assiduité... Merci monsieur Barrette, bien généreux!

Bien sûr, ce dernier tente maintenant timidement de justifier ces cadeaux et de faire passer la pilule en se disant sensible à la situation, qu'évidemment dans le contexte, cela peut donner lieu à certains abus de trop... etc... Il devrait peut-être commencer par se rappeler que c'est lui-même qui a consenti des conditions idylliques et pharaoniques à ses anciens homologues, et qu'il en est donc directement responsable.

Pendant ce temps, pas plus brillante, l'actuelle Présidente du Collège des médecins Diane Francoeur (FSMQ) se cache derrière l'argument que, concernant certains actes médicaux, on n'a pas encore eu le temps de faire une réévaluation, et ce, afin de justifier les incohérences et des abus extrêmes et répétitifs. Tout cela est simplement révoltant pour les citoyens quand ils voient ces Séraphins médicaux de l'ère moderne être plus occupés à se remplir les poches qu'à soigner.

Dans la même foulée, la Ministre de la Santé du Québec, madame Mc Cann ne peut se contenter de dire que le cas est minime. La réalité est que ce nouvel abus n'est que le plus récent exemple parmi d'autres. La ministre a le pouvoir - et le devoir - de mettre fin à ces pratiques scandaleuses. Elle doit impliquer la RAMQ dans ce processus, et insister fortement pour que la présidente Diane Francoeur, en sa qualité de représentante des médecins de la province, s'affaire à éliminer très rapidement, sans conditions ni marchandages, ces abus inacceptables, qui pour la population s'apparentent ni plus ni moins à de l'escroquerie et sont dans tous les cas bien éloignés du serment d'Hippocrate. Et dire qu'ils ont le culot d'indiquer que leur priorité, c'est de soigner les gens...

4 ÉCHOS MONTRÉAL | Mars 2020

BILLET

ABOLITION DES COMMISSIONS SCOLAIRES



François Di Candido

Le gouvernement du Québec a mis fin aux commissions scolaires par une réforme de loi musclée, lors d'un vote-bâillon adopté la nuit du 7 au 8 février der-

nier. Cette décision, comme il fallait s'y attendre, a créé beaucoup de mécontentement chez les dirigeants de ces archaïques machines bureaucratiques.

Rappelons-le, ces institutions désuètes – et dépensières – ont toujours souffert d'un manque d'intérêt flagrant de la population, ne récoltant continuellement que des taux de participation citoyenne faméliques, bien en-deçà des 10%, lors de chacune de leurs élections législatives.

Et de ce système vicié, il en a résulté des administrateurs statiques, qui demeurent en place des années même s'ils n'ont au final été élus que par une simple poignée de citoyens, et qui se croyant dès lors investis d'un pouvoir de visionnaires, gouvernent en vase clos sans consultation, en plus, comme par exemple dans le cas de l'ex-Présidente Chantal Bourdon, de s'autoriser à contester divers projets de loi comme la Charte sur l'interdiction du port de signe ostentatoire religieux tel que le voile, même si ce n'est absolument pas leur rôle ou leur fonction.

Par ailleurs le P.Q. et le parti Libéral sont mal placés pour critiquer la loi-bâillon caquiste, quand on constate la centaine d'amendements qu'eux-mêmes ont



La Fédération des commissions scolaires du Québec

ET DE CE SYSTÈME VICIÉ, IL EN A RÉSULTÉ DES ADMINISTRATEURS STATIQUES, QUI DEMEURENT EN PLACE DES ANNÉES MÊME S'ILS N'ONT AU FINAL ÉTÉ ÉLUS QUE PAR UNE SIMPLE POIGNÉE DE CITOYENS

effectués, dont plusieurs en perte de temps et d'argent sur des peccadilles puériles. Ils devraient d'autant plus se garder une gêne devant l'indéniable évidence qu'ils ont été les champions du bâillon quand ils étaient aux pouvoir, avec plus de 70 bâillons chacun.

Bien que dans cette forme embryonnaire elle comporte pour l'instant quelques lacunes quant à sa nouvelle orientation ou sa mise en application, la nouvelle loi, tout en diminuant le gaspillage d'argent et la lourdeur administrative excessive, offre également plus d'efficacité démocratique par sa composition qui jumelle administrateurs et parents d'élèves, représentant de ce fait plus adéquatement la communauté dans chaque conseil.

Enfin, la croisade des maires se disant brimés dans leurs droits de gestion des immeubles est inappropriée. Le délai moyen qui s'étalait préalablement jusqu'à six ans pour offrir un bâtiment correspondant à des besoins scolaires était inexcusablement long, le gouvernement est justifié de changer cette règle inacceptable pour la réduire à un maximum deux ans.

Tous ces constats s'imposaient comme une évidence aux yeux de la majorité et témoignaient de l'importance d'agir rapidement pour le gouvernement de la C.A.Q. d'autant plus que cette résolution avait déjà été largement commentée et débattue, et qu'elle faisait même partie des promesses les plus affirmées de François Legault pendant la dernière campagne électorale. Le Premier ministre du Québec ne peut pas passer son temps à tergiverser pour agrémenter une poignée de fonctionnaires qui ne pensent qu'à leur sécurité d'emploi. Gouverner, c'est agir et les citoyens sont d'ailleurs très heureux de cette gouvernance caquiste, comme on le constate à répétition dans tous les sondages.

CHRONIQUE

CORONAVIRUS: UN MAL DU 21e SIÈCLE

Vincent Di Candido

L'épidémie mondiale actuelle est un mal des temps modernes. Notre arrogance et soif du profit immédiat et maximal nous ont totalement démunis face au Coronavirus (Covid-19). Ainsi le manque de moyens élémentaires comme les masques de protection pour le personnel médical et la déficience de nos systèmes de santé sous-financés à l'échelle mondiale

ont permis à un simple virus, légèrement plus mortel et contagieux que la grippe saisonnière transmis vraisemblablement par un animal à une personne dans un marché en Chine, de chambouler la vie de 7 milliards d'habitants aux quatre coins du globe et de mettre l'économie mondiale à rude épreuve.

Rappelons que par le passé, nous avons fait face à des maladies beaucoup plus drama-

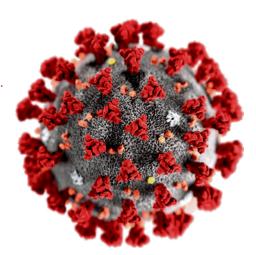
tiques, comme la grippe espagnole, l'Ebola ou encore la Malaria, qui ont fait des millions de morts, sans oublier la peste qui a tué le quart de la population mondiale.

Il aurait fallu prévoir ce genre de scénario, alors que les nations de par le monde sont toujours plus connectées les unes aux autres et que les gens voyagent de plus en plus souvent loin, favorisant la propagation à l'échelle planétaire.

Il convient de se rendre à l'évidence et admettre qu'au stade où nous sommes, le virus étant déjà en phase épidémique, le seul moyen de le contrer est en trouvant un vaccin et non en faisant vaciller davantage l'économie mondiale par des mesurettes de toute manière bien superflues, comme le fait de limiter les rassemblements en France à 1000 personnes alors qu'il y a quelques jours c'était 5000. Les restrictions de ce type prises de part et d'autre n'ont pour effet que de miner davantage l'économie mondiale.

Le comportement des gens devient ainsi irrationnel, comme envers la chancelière allemande Angela Merkel, à qui certains dirigeants refusent de serrer la main, pendant que d'autres inventent de nouvelles manières de se dire bonjour en se touchant les coudes, les pieds ou même les fesses...

Sans oublier la psychose, qui a gagné beaucoup individus, de se rationner pour plusieurs semaines en faisant des provi-



sions inutiles de nourritures comme si nous allions en manquer.

Nous payons pour nos erreurs et notre avidité malsaine. Et comme d'habitude, ce sont les personnes les plus fragiles physiquement qui en feront les frais.

L'émission spéciale de la télévison en France sur le Covid-19 (coronavirus) avec des sommités de la santé et le Ministre Français de cet organisme a offert une vision éclairée de virus qui, malgré la crainte qu'il inspire, tue 15 fois moins que la grippe (10 000 chaque année dans le monde) et touche particulièrement les plus faibles. Fait étonnant: les moins de dix ans ne sont pas touchés et de 10 à 36 ans le pourcentage de mortalité est très faible.

Par ailleurs, bonne nouvelle: l'Institut Pasteur à développé un vaccin qui doit subir l'incubation de trois mois chez les animaux puis ensuite chez l'humain. On prévoit la sortie entre septembre et décembre de cette année. Bravo pour les chercheurs de cet institut reconnu mondialement!

ÉCHOS MONTRÉAL, c'est:

- Une expérience solide et professionnelle depuis 27 ans
- 100 000 lecteurs papier + Internet
- 175 dépôts répartis dans 4 quartiers stratégiques
- Annonce bilingue si vous le souhaitez
- Le seul journal porte-à-porte dans Ville-Marie
- 5 000 porte-à-porte à Westmount
- Des tarifs avantageux et promotions exceptionnelles
- Un montage gratuit de votre publicité
- Article gratuit sur contrat de plusieurs parutions

Appelez-nous au **514-844-2133** ou écrivez à **publicite@echosmontreal.com**

27 ANS DÉJÀ Mars 2020 | ÉCHOS MONTRÉAL

Brèves nouvelles

Municipales

UNE ESCOUADE MOBILITÉ AUGMENTÉE

ancée en grande pompes en 2018, l'Escouade Mo-⊿bilité de la Ville de Montréal était vouée à régler les problèmes récurrents de congestion, particulièrement en ce qui a trait à la circulation dans les arrondissements centraux et notamment au Centre-ville. Or jusqu'à présent, elle avait plutôt manqué de mordant.

La situation pourrait changer dès ce printemps, alors qu'on a annoncé l'embauche de 6 nouveaux agents pour bonifier l'offre présente et lui permettre ainsi d'opérer dans 19 arrondissements, 7 jours sur 7.

C'est qu'indiquait récemment M. Sylvain Ouellet, responsable du réseau routier au comité exécutif de la ville, soulignant que «le fait que l'Escouade soit maintenant présente la fin de semaine devrait permettre à la ville de mieux superviser les entraves ponctuelles à la mobilité, souvent en proie à des chantiers en fonction les weekends ainsi qu'à l'affluence d'événements culturels.» Il argue



que par le passé, la ville ne pouvait intervenir avec assiduité ou efficacité face à ces problèmes résurgents car elle ne disposait justement pas des ressources de personnel nécessaires à cette fin.

Dans une entrevue accordée au journal Métro, l'expert Pierre Barriau en planification des transports donne toutefois un autre son de cloche: «C'est un diachylon. On n'est pas dans la prévention, ni dans la planification. Les véhicules qui bloquent les rues pour livrer, c'est d'abord et avant tout parce que la Ville n'a pas alloué d'espaces pour faire ces livraisons.»

L'expert croit que cela est principalement dû à un manque de synchronisation entre la Ville et les Arrondissements, particulièrement en ce qui concerne la planification des chantiers. Il estime également que l'Escouade Mobilité devrait s'ajouter comme mission de veiller à une meilleure diffusion des enseignes de signalisation, une opinion reprise avec véhémence par l'Opposition officielle, qui se fait très critique de la gestion de la ville à cet égard, déclarant que «... N'importe qui circulant à Montréal peut se rendre compte qu'il n'y a aucune amélioration, ni pour les automobilistes, ni pour les piétons... Les Montréalais qui espéraient voir du changement sont amèrement déçus.»

UN PAS DE PLUS VERS L'OBJECTIF ZÉRO DÉCHET

ans son projet très louable et ambitieux du zéro déchet d'ici 2030, la collecte des matières organiques débutera dès cette année dans certains immeubles de 9 logements et plus. Cela se fera progressivement et plusieurs modalités de collecte seront testées dans Montréal-Nord, Saint-Laurent, Le Sud-Ouest et Ville-Marie. Le but étant de déterminer le moyen le plus efficace pour collecter les matières organiques, mais aussi pour informer les

citoyens et enfin permettre de déceler les accélérateurs et éventuels freins à une telle implantation.

Dans sa phase test, un maximum de 4000 logements des quartiers en question seront sélectionnés parmi les immeubles de 9 logements et plus, représentatifs de la diversité des habitations à Montréal. L'objectif à terme est de parvenir à une collecte totale des matières organiques d'ici 2025.

MONTRÉAL AUGMENTE SON SOUTIEN À L'ORGANISME ALTERGO

e membres du Comité exécutif de ⊿la Ville de Montréal ont adopté lors de leur séance hebdomadaire, des résolutions visant à augmenter le soutien financier offert à l'organisme AlterGo.

L'organisme oeuvre depuis des décennies à rendre inclusifs les loisirs, les sports et la culture pour les Montréalaises et Montréalais vivant avec une limitation fonctionnelle. soient accessibles à ces personnes, AlterGo vise une transformation sociale en travaillant en synergie avec les organismes, les différents paliers de gouvernement et le grand public.

«La mission d'AlterGo s'inscrit dans les orientations et priorités de l'administration municipale, qui souhaite lutter contre les discriminations et l'exclusion. Nous continuons de travailler en collaboration avec les acteurs clés du milieu pour mobiliser les décideurs, les organismes et la population, afin de rendre accessibles universellement l'ensemble des services offerts aux citoyens et citoyennes». La ville accorde également un soutien triennal de 1 125 000\$ pour l'organisation du Défi sportif AlterGo. Cet événement d'envergure internationale a enregistré une augmentation du taux de participation de 185% depuis 10 ans.

«Le Défi AlterGo est unique au monde, en Pour que les loisirs, les sports et la culture $\,$ ce sens qu'il permet d'acceuillir pendant 10jours de compétitions sportives des miliers de jeunes et d'adultes, de l'élite et de la relève, qui vivent avec une limitation fonctionnelle. En bonifiant notre soutien à cet événement sportif qui connaît un énorme succès année après année, la Ville vient renforcer son soutien au Défi sportif Alter-Go et souligner l'importance d'améliorer l'accessibilité universelle dans les sports» affirme Hadrien Parizeau, conseiller associé à la jeunesse, aux sports et aux loisirs pour le comité exécutif.

MONTRÉAL INCLUSIVE

Dans le cadre des son Plan d'action «Montréal inclusive 2018-2021», la Ville a annoncé l'octroi d'une enveloppe budgétaire de 3,9 M\$, échelonnée jusqu'en 2021 et destinée à divers organismes communautaires afin de réaliser une quarantaine de projets innovants qui visent l'intégration et l'inclusion des personnes immigrantes.

A l'invitation du Bureau des nouveaux arrivants à la Ville de Montréal (BINAM) et en présence de Magda Popeanu, Responsable de la culture et de la diversité montréalaise, une centaine de personnes oeuvrant au sein de ces organismes se sont réunies pour échanger sur leurs pratiques respectives, une action concertée qui englobe pour l'instant huits arrondissements montréalais.

À terme, ces diverses inititiatives locales visent notamment à faciliter l'accès des nouveaux arrivants à des logements de qualité; l'augmentation de leur employabilité; la création de liens plus solides entre les personnes immigrantes et la société montréalaise; avec comme objectif ultime de rendre Montréal plus accueillante et inclusive, entre autres grâce aux Arts et à la Culture.

Simon Jolin-Barrette, Ministre québécois de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration et responsable de la Langue française, se réjouit de ces démarches: «Les organismes à l'œuvres auprès des personnes immigrantes pour favoriser leur intégration à la société québécoise soutiennent ainsi le dynamisme et la vitalité économique de toutes les régions du Québec... contribuant à faire du Québec une terre d'accueil exceptionnelle... l'aide financière accordée s'inscrit dans les réformes mises en place (par la CAQ) au cours des derniers mois...».

Valérie Plante, mairesse de Montréal, renchérit: «Ce financement historique de 3,9M\$ contribuera grandement à ce que Montréal soit encore plus inclusive et accueillante pour les personnes immigrantes».



ÉCHOS MONTRÉAL | Mars 2020









NOUVEAUTÉ

Vieux-Montréal · 81 Rue de Brésoles 505/506 · 1 198 000\$ · Centris 9362782 · 3+0 cac · 2+1 sdb · 1726 pc

'Orléans' Magnifique condo en coin face à la majestueuse cathédrale Notre-Dame. Grande fenestration, bel espace offrant intimité pour tout occupant. Cuisine équipée, grande salle familiale & bureau, planchers de bois franc. Deux condos combinés adaptable à vos besoins.







NOUVEAU PRIX

 $Ville-Marie \cdot 3940~Ch.~de~la~C\^ote-des-Neiges~\#B72~\cdot~1~298~000\$~\cdot~Centris~15749212~\cdot~3+0~cac~\cdot~3+1~sdb~\cdot~2225~pc$

'Gleneagles' - Condo en coin avec vues spectaculaires. Ensoleillé exposition sud, salon/salle à manger spacieux idéal pour recevoir. Haut plafonds, planchers bois franc, cuisine élégante à aire ouverte (gaz) avec comptoir à déjeuner. Plan exceptionnel, sécurité, valet, gym.

Brigitte I. Burdman Courtier immobilier et conseiller T. 514 945-4146 | brigitte.burdman@evcanada.com Orly Benchetrit
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514 668-2123 | orly.benchetrit@evcanada.com



27 ANS DÉJÀ

Mars 2020 | ÉCHOS MONTRÉAL 7



2365 St-Patrick #604A, Le Sud-Ouest 3+0 ch · 2+1 sdb · 1662 pc Centris 16310076 · 1,559,000\$



816 Rue St-Ferdinand, Le Sud-Ouest 4 ch · 2+1 sdb · 1963 pc Centris 21540302 · 1,295,000\$



RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL 58 De Brésoles #R09, Vieux-Montréal Loft unique, deux étages · 1778 pc Centris 23800361 Réduit 798,000\$



1225 Robert-Bourassa #902, Centre-Ville 1ch + 1 bur · 1+1 sdb · 787 pc Centris 26521819 · 689,000\$



4112 Av. Northcliffe, Notre-Dame-de-Grâce 3 ch · 1 sdb · 1120 pc Centris 27647286 · 649,000\$



1040 Mackay, Centre-Ville 2+1 ch · 2+1 sdb · 1 571pc Centris 19860857 · 988,000\$



COMMERCIAL 1195 Rue de L'église, Verdun Centris 26422384 · \$1,295,000



PROPRIÉTÉ À REVENUS 120-124 Square-Sir-George-Étienne-Cartier, Le Sud-Ouest Centris 24504324 · 2,598,000\$



445 Rue St-Paul E., La maison Dumas, Vieux-Montréal 3+1 ch · 3+1 sdb · 2545 pc Centris 17877621 · 1,949,000\$



VENDU 445-447 Av. Victoria, Westmount Propriété à revenus



309 Rue St-Philippe, St-Henri 1 ch · 1 sdb · 568 pc Centris 10538186 · 349,000\$



À LOUER · GOLDEN SQUARE MILE 3470 Rue Redpath #305, Ville-Marie 2 ch · 2 sdb · 1359 pc · meublé Centris 28598541 · 3900\$/mois



À LOUER 5024 Rue Chambord, Le Plateau Mont-Royal · Centris 19634511 3,000\$/mois · 1388pc



À LOUER 4565 Rue Sherbrooke #A, Westmount · Centris 24288936 4,500\$/mois



À LOUER · COMMERCIAL 4565 rue Sherbrooke O. #C, Westmount 1400 pc Centris 10067299 · 1800\$/mois

Brigitte I. Burdman Courtier immobilier et conseiller T. 514 945-4146 | brigitte.burdman@evcanada.com Orly Benchetrit
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514 668-2123 | orly.benchetrit@evcanada.com



«échos



Annoncez-vous: 514.844.2133

IMMOBILIER

MAGNIFIQUE ET SOMPTUEUX LOFT AU COURS LE ROYER









ichèle et Elodie Bouchard, Cour-Michele et Elocite 2011 tiers immobiliers renommés au nom synonyme de qualité et d'un service d'excellence, vous proposent en vedette ce mois-ci un Penthouse-Loft somptueux et unique, serti dans le magnifique immeuble des Cours Le Royer, au riche passé architectural, et en plein cœur de l'Histoire du Vieux-Montréal.

Idéalement situé pour vous offrir tout à la fois la vie de quartier trépidante du Quartier historique à proximité, mais dans le calme serein d'une rue tranquille et avec vue sur le splendide jardin des Cours le Royer; ce bijou immobilier étale en unité de coin ses nombreux charmes sur 1248 pieds carrés, comportant 2 chambres + 2 salles de bain complètes.

L'espace n'y manque pas et semble immense, avec ce grand salon et la salle à manger à aire ouverte, débouchant ensuite sur la très jolie pièce du solarium, entièrement vitrée et avec puits de lumière.

L'éclairage est d'ailleurs une autre des qualités exceptionnelles de ce loft, qui comporte pas moins de 16 portes fenêtres! Jumelant confort moderne avec prestance et élégance, ce penthouse de caractère au cachet unique, allie subtilement l'ancien et le nouveau, les murs de briques s'y mariant harmonieusement avec les planchers de bois franc et les grandes poutres apparentes.

Il offre en outre des commodités appréciables telles que: comptoirs en granite dans la cuisine, beaucoup d'espace de rangement au sous-sol et stationnement intérieur, ainsi qu'une salle de lavage entièrement équipée.

Il est dès lors aisé de comprendre que le prix de ce Penthouse-Loft à 799 000\$





s'avère des plus attractifs, que ce soit pour y résider ou comme investissement, et d'anticiper qu'il devrait s'envoler rapidement au regard de tout ce qu'il propose, considérant sa beauté, sa superficie, son ligne au **mbouchard.ca**.

emplacement et son cachet. Pour visiter le Penthouse-Loft du 60, de Brésoles, #402, contactez Michèle ou Elodie Bouchard, au 514-983-5695 ou en

MICHÈLE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC 514-983-5695



ELODIE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ebouchardimmo@gmail.com 514-688-5695



514-933-5800

mbouchard@sutton.com

MBOUCHARD.CA

HAUSSE DU PRIX DES MAISONS EN FÉVRIER : UN RECORD !

C i Montréal est devenue habituée à Dlittéralement exploser tous les records dans le secteur immobilier, le mois de février arrive tout de même à surprendre davantage tant les chiffres sont éloquents!

Ainsi, le prix des maisons, signe d'une forte demande dans la métropole, a augmenté de près de 24% en seulement un an. En effet, le prix médian des maisons est passé de 460 000\$ au mois de février 2019 à pas moins de 571 800\$ le mois passé. Il faut remonter 15 ans en arrière, soit en avril 2004, pour voir pareille progression.

Si cette formidable nouvelle ravit les

propriétaires, elle est aussi de bonne augure pour les futures acquéreurs. Il est en effet estimé selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) que les hausses de prix devraient se poursuivre encore pour les deux prochaines années.

Bien qu'il sera difficile de battre le record de février, les prochains mois s'annoncent prometteurs pour le secteur qui, ces dernières années, enregistre d'impressionnants scores et ce, même durant les périodes habituellement moins importantes en termes de transactions, comme la saison estivale qui n'eut pas à rougir de ses résultats en 2018 et 2019. ■



2019: L'ANNÉE DE LA DÉCENNIE

ans la foulée des dernières années l'immobilier continue sa saine croissance au Québec, même en pleine actualité de Coronavirus. L'an passé, l'APCHQ (Association des Professionnels de la Construction et de l'Habitation au Québec) avait confirmé que 2019 s'avérait l'année la plus active depuis 2010 pour la construction d'habitations ainsi que pour la construction locative.

Et 2020, s'inscrit déjà dans la même veine. On prévoit ainsi 48 500 chantiers à l'échelle de la province, tandis que la construction de logements destinés au marché locatif, bien que légèrement baissière par rapport à l'an passé, continuera d'être en ébullition.

Comme le souligne Paul Cardinal, directeur du service économique de l'APCHQ, cela est dû à plusieurs facteurs dont «... des taux d'intérêt avantageux, la forte création d'emplois, l'amélioration du solde migratoire ainsi qu'un nouvel incitatif à l'achat d'une première propriété...».

Par ailleurs, on s'attend à un regain tout au long de l'année des mises en chantiers pour la construction de logements en copropriétés, qui représentent près du quart des chantiers au Québec, mais dont près de neuf sur dix sont érigées dans la région du Grand Montréal.

Il s'agit d'une tendance de fond, particulièrement dans les grands centres urbains et qui s'explique par divers facteurs tels que la taille des ménages, le côté abordable de la copropriété et le changement des préférences des acheteurs résidentiels. Et avec la densification des villes et l'augmentation de leurs populations, c'est une tendance qui semble là pour rester.



CAROLEBAILLARGEON.COM

ÉVALUATION **GRATUITE!**

MAÎTRE-VENDEUR 2019

2003-2004-2005-2006-2007 2008-2009-2011-2012-2013

Temple de la renommée 2007

1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON 514-912-5343

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

570ST-ANDRE.COM



CONDO, 1591 p.c. sur 2 niveaux, 2 chambres avec 2 s.d.b. adj., 1 salle d'eau, espace bureau, 2 terrasses, plancher de jatoba, a/c, garage. **750 000\$** MLS 11513920

VOTRE PROPRIÉTÉ EN VENTE OU À LOUER ICI!

901COMMUNEEST-517.COM



CONDO de 3 chambres + bureau, 2 salles de bains, 2 balcons, garage, gymnase, piscine intétieure - extérieure, chalet urbain

MLS 18658264 848 000\$

859COMMUNEEST-303.COM



SOLANO, condo 1049 p.c., face au Fleuve, vue de toutes les pièces, 2 chambres, 2 salles de bains, balcon, garage, gym, piscines int/ext. 748 000\$

711COMMUNEO-610.COM



SILHOUETTE CONDO, aire ouverte, plafonds de 9 pieds, planchers de bois, piscine et spa ext., terrasses, gymnase, salle commune. 299 000 \$ MLS 9826739

422ST-CLAUDEAPP.105.COM



CONDO de 2 chambres, 1 salle de bain avec bain et douche séparés, entrée individuelle, garage, terrasse privée de 21'x 15'. 2 250 \$ / mois MLS 22431169

465NOTRE-DAMEE-415.COM



CONDO de 2 chambres 1 salle de bain, meublé, garage, piscine, gymnase, libre immédiatement.

MLS 23136498 1 950\$/mois

425STE-HELENE-405.COM



CONDO, unité de coin, très ensoleillé, une chambre fermée, meublé et équipé, garage MLS 27450045

1 850\$/mois

DATE DE TOMBÉE: **PROCHAINE PARUTION: 16 AVRIL 2020**

ÉCHOS MONTRÉAL

est distribué gratuite 100 000 lecteurs

Les opinions exprimées

276, rue Saint-Jacques Bureau 832, Vieux-Montréal (Québec) H2Y 1N3

Tél.: 514-844-2133 Téléc.: 514-844-5858

publicite@echosmontreal.com edaction@echosmontreal.com

Éditeur: Échos Montréal

Président: Vincent Di Candido

Directeur administratif:

François Di Candido

Ventes et Marketing: Bertin St-Amand, François Di Candido, Publi-Services

Agence Leszex Journalistes:

Olivier Béland-Côté

Collaboration spéciale: Mercedes Doming Nathalie Tétreault

Benoît Gaucher

Conception graphique:

Distribution: Publi-Sac, Messageries dynamiques, Échos Distribution

Impression:





ISSN: 1198-8517

Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada,

Dépôt légal,

RÉFLEXIONS URBAINES



Olivier Béland-Côté

I y a les tours à condos et les tours de bureaux fraîchement érigées, et celles où les armatures toujours saillantes préfigurent la fresque citadine à venir. Griffintown se

renouvelle à un rythme effarant, laissant les Montréalais à la remorque des grues qui bricolent l'horizon dont sera fait demain. Marquant le début d'un programme de commandes photographiques intitulé *Montréal en mutation*, l'exposition *Griffintown* retrace l'évolution du quartier, ouvrant l'espace à un pas de recul nécessaire à la compréhension de notre rapport au patrimoine bâti et à l'évolution du tissu urbain. Échos a réalisé un entretien avec **Hélène Samson**, conservatrice photographie au Musée McCord.



D'abord, d'où provient l'idée de ce projet?

C'est une idée qui est souvent formulée dans le milieu de la photographie. Des projets photographiques de ce genre se font dans plusieurs grandes villes, à Paris, par exemple. Il y a en ce moment beaucoup de mouvements urbains, des quartiers qui se transforment au fil des ans, comme le Mile End, le Plateau, Rosemont, la Petite Italie, et autres. La documentation de ces secteurs en mutation va être ajoutée à



la collection du musée. Mais le projet est venu aussi et principalement d'un désir d'encourager la photo documentaire et ses artisans. On a choisi la ville, mais ça aurait pu être autre chose, l'immigration par exemple.

Pourquoi débuter avec Griffintown? Le quartier représente-t-il l'exemple le plus évident de l'évolution du tissu urbain montréalais?

Initialement, on avait pensé aux quartiers Centre-Sud ou St-Henri. Le photographe Robert Walker, mandaté pour cette première commande, a commencé à faire de la recherche et il nous est revenu avec Griffintown. Il voulait le documenter, puisque d'une certaine façon c'était une matière connue, un sujet qui se rapprochait de son travail passé à New York. Enfin, il est certain que Griffintown est un quartier en ébullition. Cette commande a été faite en 2018 et ça a déjà changé depuis. En tout, ce seront trois missions photographiques dans des secteurs en transformation.

Qui est Robert Walker? Et pourquoi l'avoir choisi?

Robert Walker est un photographe d'origine montréalaise qui s'est démarqué par la photo de rue dans les grandes villes, à New York notamment dans les années 80, particulièrement au cœur de Times Square. Il en a tiré son livre *New York Inside Out.* Walker n'est pas un jeune nouveau, il a toute une carrière derrière lui. C'est un artiste chevronné dont les œuvres ont été présentées dans des expositions à travers le Canada et les États-Unis et en Europe.

Les photographes mandatés ont-ils carte blanche?

Avant tout ce qu'on veut c'est créer une série photographique d'un quartier en mutation. On mandate un travail documentaire, donc non farfelu. On choisit des artistes qui nécessairement ont une vision personnelle, une démarche propre à eux. Il y a en quelque sorte carte blanche sur le quartier investit par le photographe, bien qu'on doit d'abord tomber d'accord sur un quartier à documenter.

Qu'apporte le musée, en ce qu'il est et représente, dans la compréhension de l'enjeu du patrimoine bâti?

Le Musée McCord est un musée sur l'histoire sociale de Montréal. Il prend acte et tente de susciter la réflexion sur les enjeux sociaux de la ville, comme l'évolution du tissu urbain et les conditions dans lesquelles vivent les Montréalais. On amène ceux-ci à se dire, de quelle manière la ville se transforme-t-elle et quels sont les facteurs pouvant l'expliquer. En faisant cette exposition, c'est comme si on amenait le sujet de discussion sur la table, on veut que ça se parle. En complément, le Musée propose, dans le cadre d'une série de conférences intitulée *Échanges urbains*, d'aborder cette thématique afin de tirer les leçons de cette évolution.

Griffintown, présentée du 7 février au 9 août 2020, au Musée McCord. ■







Quartier d'ambiance

VIEUX-MONTRÉAL SDC

Place Royale

vieuxmontreal.ca @levieuxmontreal

QUOI FAIRE À MONTRÉAL?



CATS à la salle Wilfrid-Pelletier du 17 au 22 mars

Samuel Larochelle

a vie culturelle de la métropole sera particulièrement foisonnante au cours du prochain √mois, avec une comédie musicale légendaire, des moments théâtraux attendus et un prodigue de la danse.

Même si la critique a taillé en pièces l'adaptation cinématographique de CATS en décembre dernier, la version scénique demeure l'une des comédies musicales les plus reconnues de l'histoire. Composée par Andrew Lloyd Webber, jouée près de 9000 fois à Londres et 7500 fois à New York, l'œuvre revient à Montréal (17 au 22 mars, salle Wilfrid-Pelletier) avec une nouvelle mise en scène et des chorégraphies renouvelées. Les amateurs de grandes voix seront également servis en assistant à l'un des arrêts





Luna au Théâtre Maisonneuve du 19 au 28 mars

montréalais de la tournée mondiale orchestrée par Lara Fabian pour souligner ses 50 ans (1er et 2 avril, salle Wilfrid-Pelletier) ou au programme double de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Les chanteurs de demain interpréteront La voix humaine, un road-opéra entièrement féminin et québécois, ainsi que L'hiver attend beaucoup de moi (19 au 18 mars, Espace GO) présenté en première mondiale.

Guillaume Côté est l'un des plus grands danseurs de sa génération. Interprète, chorégraphe et directeur de la programmation du Festival des arts de Saint-Sauveur, le trentenaire originaire du Lac-Saint-Jean a dansé avec le mythique Bolchoï. Ce printemps, il éblouira les Montréalais avec **Crypto** (le au 4 avril, Théâtre Maisonneuve), une œuvre où les mouvements des corps se mêlent à la musique, à la théâtralité et aux technologies pour raconter la beauté et l'entêtement des hommes à vouloir la transformer. Toujours du côté de la danse, les Grands Ballets mettront en lumières des talents issus de leur compagnie, alors que le première danseuse Vanessa G.R. Montoya, le Montréalais d'adoption Andrew Skeels et le Vancouverois Lesley Telford ont chorégraphié trois œuvres inspirées des effets de la lune sur la Terre. Les spectateurs qui assisteront à **Luna** (19 au 28 mars, Théâtre Maisonneuve) auront l'occasion de réfléchir sur les jeux d'influences, les différences entre les peuples et leur relative coexistence.

Nombreux sont ceux qui attendent avec impatience *Mademoiselle Julie* (17 mars au 18 avril, Rideau Vert), une pièce d'August Strindberg mise en scène par Serge Denoncourt et dans laquelle la brillante et magnétique Magalie Lépine-Blondeau tient le premier rôle. Au programme, guerre des sexes et guerre des classes lors d'une nuit tragique. Les amoureux du théâtre voudront également découvrir **Les sorcières de Salem** (18 mars au 15 avril, Théâtre Denise-Pelletier), l'adaptation moderne du classique d'Arthur Miller par la talentueuse Sarah Berthiaume. Mis en scène par Edith Patenaude, le texte redonne la liberté aux sorcières, fortes et insoumises. Il reste également quelques jours pour assister à la nouvelle version de la pièce *Les trois sœurs* (jusqu'au 31 mars, TNM) et à la courte pièce *Le loup* (jusqu'au 27 mars, Duceppe), qui raconte l'histoire d'un homme qui profite d'un rare moment de lucidité pour mettre de la clarté dans son existence, avant que celle-ci ne soit emportée par la maladie. Luc Senay et Maude Guérin s'y donnent la réplique.



Mademoiselle Julie, du 17 mars au 18 avril, théâtre Rideau Vert

Montréal en Histoire

CAMILIEN HOUDE, « MONSIEUR MONTRÉAL »

CHRONIQUE DU CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL

Maire de Montréal pendant 17 ans, Houde est connu notamment pour sa détention due à son opposition à l'enregistrement national et pour sa tolérance envers certaines activités illicites.

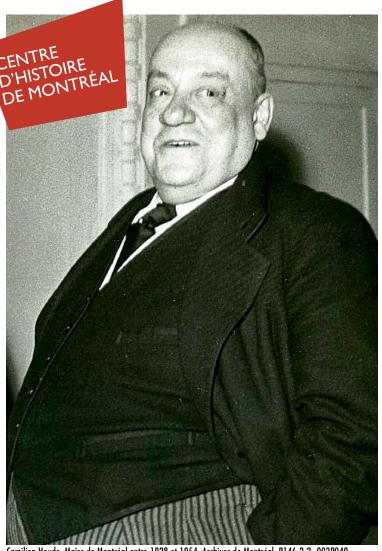
Né en 1889, le «p'tit gars de Sainte-Marie» grandit au sein d'une famille modeste. Camillien Houde fréquente successivement plusieurs établissements scolaires avant de terminer son cours commercial au Collège LaSalle où le frère Marie-Victorin lui enseigne. Cette rencontre est importante puisque les deux hommes resteront en contact et mettront sur pied le projet du Jardin botanique de Montréal.

Alors qu'il travaille dans le secteur bancaire, Houde rencontre Bertha-Andréa Bourgie qu'il épouse en 1913. La lune de miel est de courte durée puisque la jeune madame Houde décède lors de l'épidémie de grippe espagnole en 1918. L'année suivante, Camillien Houde épouse en secondes noces Georgianna Falardeau. C'est cette dernière qui lui fait quitter les banques pour la vente et le commerce. Il sera, entre autres, employé de la biscuiterie J. Dufresne, vendeur de charbon et importateur de vins pour la Commission des liqueurs, avant de devenir vendeur d'assurances pour La Sauvegarde. En 1922, la carrière politique de Camillien Houde débute. D'abord secrétaire du club conservateur du comté provincial de Sainte-Marie, il sera envoyé dans la fosse aux lions l'année suivante. En effet, le parti décide de présenter Houde comme candidat face à la redoutable machine libérale. Contre toutes attentes, le secrétaire de 34 ans est élu avec une mince majorité de 533 voix. Bien qu'il ait d'abord été élu au provincial et qu'il ait fait quelques incursions au fédéral, Camillien Houde est surtout connu pour sa participation à la scène politique municipale. «Monsieur Montréal» sera à la tête de la Ville pendant 17 ans, entre 1928 et 1954, moment où il quitte la vie active à cause d'ennuis de santé. Il remporte sept des neuf élections pour le poste de maire auxquelles il se présente.

Vous pouvez consulter cet article au complet en visitant le site *Mémoires des Montréalais* du Centre d'histoire de Montréal à cette adresse :

ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/camillien-houde-monsieur-montreal ■





Camilien Houde, Maire de Montréal entre 1928 et 1954, Archives de Montréal, P146-2-2_003P049



Superbe tableau Paysage Québécois 32" x 24". 200\$



Magnifique tableau abstrait Helen Shulman. 12"x 12". 500\$



Joli tableau art naïf R. Poulin 14" x 12". 100\$

Du lundi au jeudi entre 7 h et 11 h a.m. Appelez Vincent: 514-844-2133



Caméra Panasonic, Modèle PV-D406 avec accessoires: 22X Digital/16X zoom optique, branchement télé avec ces 2 piles et sont chargeur, étuit en cuir, très bonne état. 100\$



Poussette-chaise, marque Airgo Ultra-Light, avec freins et sac. 100\$



Jolie lampe plafonnier, style années '30-'40, chaînes en cuivre. 70\$

Mode & Design

LES TENDANCES À ADOPTER POUR LE PRINTEMPS QUI SE POINTE LE BOUT DU NEZ

CHRONIQUE DU FESTIVAL MODE & DESIGN



Finie la lourdeur des couches hivernales, place à la douceur printanière! Vous commencez à remarquer les différentes tendances et souhaitez renouveler votre garde-robe? Ça tombe bien! Deux stylistes montréalaises ont livré leurs coups de cœur au Festival Mode & Design pour vous suggérer les incontournables de la mode printanière 2020! Plus de questions à se poser, vous serez désormais au goût du jour c'est assuré!

Entretien avec Audrée Bellehumeur, fondatrice et styliste chez Once A Style et collaboratrice de longue date au Festival Mode & Design et Chanelle Riopel, styliste ayant entre autres collaboré avec Véronique Cloutier, Sarah-Jeanne Labrosse, Mariana Mazza et l'équipe de Rouge FM. Celles-ci nous livrent leurs secrets concernant les tendances qui reviennent tranquillement avec le beau temps.

Quelles sont tes tendances printanières pour 2020?

Audrée: C'est, entre autres, le GRAND retour du bermuda de toutes sortes; habillé, sport, *street* ou plus conventionnel. Les années 90 seront encore très présentes avec ses chandails bardots, le denim de la tête aux pieds, les motifs de pois, le *tie dye*, l'imprimé animal et les carreaux. C'est le retour du temps chaud, on peut se permettre de se démarquer. **Chanelle:** Nous sommes dans une ère où les tendances partent dans tous les sens... Les majeurs: power shoulders, le look *gypsy*-chic, complets masculins chez les femmes, total denim, les années 90, les tons neutres et poudrés!

Quelles sont les coupes / textiles / couleurs sur lesquelles on devrait miser?

Audrée: Le look rétro de la tête au pied fait un retour tout comme le look monochrome de couleur fluo. On trouve encore énormément de volume et de *oversized* au niveau des coupes: manche ballon & épaule déphasée. Ce printemps, on sort les couleurs intenses,



vives et éclatantes. **Chanelle:** Épaules surdimensionnées / structurées, le beige, tan, brun, sauge, bordeaux, rose bonbon. Les *oversized* suits, le filet, les faux cuirs, les motifs Indochine, le *tie dye*, le jean droit et les pois!

Quel sera l'accessoire indispensable, question de se préparer aux festivals...

Audrée: On sort nos lunettes: petites et grandes, mais surtout les colorées! Aussi, la chaîne fait un grand retour comme accessoire – on la porte dans son cou, autour de la cheville, accrochée après ses vêtements ou ses chaussures. **Chanelle:** Le sac à frange – pour accessoiriser le jean *high-waist* – et la ceinture afin de cintrer le blazer masculin.

Quelles sont les marques québécoises que tu conseilles pour un look printanier parfait?

Audrée: J'aime beaucoup la nouvelle collection de lin chez Denis Gagnon. Je suis aussi FAN de la collection printemps ∕ été de Markantoine et j'ai un amour inconditionnel pour Lamarque, qui offre une bonne sélection de vêtements prêt-à-porter de très grande qualité. **Chanelle:** Aller voler les trouvailles seconde main de Hermust, beau et écolo! Puis, trouver ses morceaux aux coupes non genrées chez Veri. Enfin, les sacs de chez Partoem pour la finition parfaite. ■







PH87-50 Rue McGill, Vieux Montréal 13 000 \$/mois X 12 mois ou 2 895 000 \$



PH10-1179 Rue De Bleury, Ville-Marie 1 999 000 \$



PH2-1-299 Rue de la Rotonde, Île-des-Soeurs 1 998 000 \$



702-703-300 Av. des Sommets, Île-des-Soeurs 1 800 000 \$



NOUVEAU PRIX - 919 Rue des Camélias, Île-des-Soeurs - 1 698 000 \$



PH-1A-2380 Av. Pierre-Dupuy, Cité du Havre 1 425 000 \$



302-422 Rue St-Pierre, Vieux Montréal 1 078 000 \$



43-750 Côte de la Place-d'Armes, Vieux Montréal 5 000 \$/mois X 3 mois



1015-2600 Av. Pierre-Dupuy, Cité du Havre 4 750 \$/mois X 12 mois

MARTIN ROULEAU | BComm Courtier immobilier & conseiller "Private Office" T 514.933.9998 | martinrouleau.com







MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800

COURTIER IMMOBILIER / GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC. 514-983-5695 • mbouchard@sutton.com

ELODIE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 514-688-5695 • ebouchardimmo@gmail.com

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET: MBOUCHARD.CA







60 DE BRÉSOLES #402

Penthouse entièrement rénové avec 2 ch, 2 s.d.b., unité de coin, éclairage exceptionnel de par ses 16 portes et fenêtres, planchers de bois, poutres apparentes, murs de brique, grand rangement au sous-sol et garage. Occupation immédiate.

799 000\$

MLS # 18902480



60 DE BRÉSOLES #120-123

Superbe loft, près de 1700 pc, unité de coin donnant sur les Cours le Royer et la Basilique, éclairage exceptionnel de par ses 9 doubles portes-fenêtres. Murs de brique, poutres apparentes, plancher de bois. 2 ch + 2 sdb, garage et + encore!

990 000 \$



1100 DE LA MONTAGNE #1103

Condo-hôtel au Crystal, très grande suite de plus de 900 pc, avec 2 chambres, 2 salles de bains et 2 terrasses privées, spa, gymnase, piscine, pour investisseur, excellent revenu.

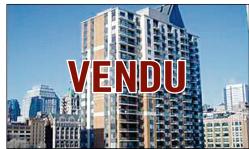
750 000 \$ + tx MLS # 15451239



215 ST-LAURENT # 22

Loft, environ 500 pc, entièrement ouvert, en location, meublé et équipé, plancher de bois, plafonds de 13 pieds, tout simplement un bijou! Possibilité de louer, minimum de 6 mois. Libre immédiatement.

1950 \$ / mois MLS # 27719068



1200 ST-JACQUES # 2004

Magnifique condo au Jardin Windsor, une chambre fermée, vue imprenable sur le centre-ville de Montréal, piscine, gymnase, sauna, garage.

419 000 \$



65 ST-PAUL OUEST #404

Immeuble La Caserne. Loft de 1257 pc, murs de brique, plancher de bois, poutres apparentes. 1 chambre, cuisine fermée, très belle luminosité, sera libre pour le futur acheteur en mai prochain.

610 000 \$ MLS # 13129761

CONDOS-SUITES À L'HÔTEL ST-SULPICE



414 ST-SULPICE # 501

À l'ombre de la basilique Notre-Dame, condo-suite dans le chic hôtel St-Sulpice, pour investisseur, excellent rendement, vous pouvez y habiter plusieurs jours/an.

260 000 \$ + tx MLS # 26971172



414 ST-SULPICE #514

Condo-hôtel situé au St-Sulpice. Grande suite style loft ouvert, avec vue sur les Jardins des Sulpiciens, orientation Ouest.

249 000 \$ + taxes



414 ST-SULPICE #301

À l'ombre de la basilique Notre-Dame, condo-suite dans le chic hôtel St-Sulpice, pour investisseur, excellent rendement, vous pouvez y habiter plusieurs jours/an.

280 000 \$ + tx



414 ST-SULPICE # 405

À l'ombre de la basilique Notre-Dame, condo-suite dans le chic hôtel St-Sulpice, pour investisseur, excellent rendement, vous pouvez y habiter plusieurs jours/an.

262 000 \$ + tx



414 ST-SULPICE #410

À l'ombre de la basilique Notre-Dame, condo-suite dans le chic hôtel St-Sulpice, pour investisseur, excellent rendement, vous pouvez y habiter plusieurs jours/an.

265 000 \$ + tx



414 ST-SULPICE #517

À l'ombre de la basilique Notre-Dame, condo-suite dans le chic hôtel St-Sulpice, pour investisseur, excellent rendement, vous pouvez y habiter plusieurs jours/an.

245 000 \$ + tx